

**REVUE DE PRESSE**

Articles régionaux, nationaux et/ou internationaux en lien avec la programmation

**CRP/** **CENTRE**  
**RÉGIONAL DE LA PHOTOGRAPHIE**  
**HAUTS-DE-FRANCE**

# CE QUI DEMEURE

Anna Malagrida

4 mars 2023...  
11 juin 2023



La Frontière, 2010, Vidéo ©Anna Malagrida

# LE POIDS DES PAYSAGES CHEZ MALAGRIDA

Centre régional de la photographie (CRP),  
Douchy-les-Mines (59) – Jusqu'au 11 juin 2023

**PHOTOGRAPHIE** Anna Malagrada est connue pour ses photographies de Paris ou de Barcelone, porteuses des tensions sociales et économiques actuelles. Ses photographies ou vidéos liées à un paysage ou à ses histoires en propre sont beaucoup moins référencées, excepté en Espagne. L'exposition que signe Audrey Hoareau, directrice du Centre régional de la photographie, révèle ce pan méconnu du travail de l'artiste barcelonaise installée en France. Son exploration des archives du Centre historique minier de Lewarde, menée l'an dernier dans le cadre d'une résidence du CRP, a déterminé ce choix, qui séduit du premier coup d'œil par la justesse et la sobriété du regard que l'on retrouve dans toutes les œuvres de l'artiste. Photographies de sous-bois, somptueuses dans leur cadrage et leur tirage, ou vidéo construite à partir de la course du soleil sur un menhir : la métaphore sur le temps provoque sensations et réflexions. Le panorama de terrils d'un bassin minier et de ses galeries souterraines, reconstitué à partir d'images et de dessins au lusein issus des archives du Centre historique minier de Lewarde, est un autre concentré de temps, symbole de ce que l'extraction de charbon nécessita en force de travail et généra en résidus. Tout système, ou acte, produit ses propres traces, révélateurs de leurs fondements et fonctionnements. Anna Malagrada a l'art de les rééclairer ou de les remettre en cause. La vidéo d'un homme devant une montagne de déchets issus d'une fête populaire, balayant le sol, imperturbable malgré le vent qui soulève résidus et poussière, en est une redoutable dénonciation.

— CHRISTINE COSTE

« Anna Malagrada, Ce qui demeure », CRP Hauts-de-France, place des Nations, Douchy-les-Mines (59), [www.crp.photo](http://www.crp.photo)



Anna Malagrada, *Le Poids des cendres*, 2018, vidéo, © Anna Malagrada



Liliana Porter, *To Sweep*, 2023, vue de l'exposition aux Abattoirs de Toulouse. © Photomiam Aspe.

# LA FORCE MALICIEUSE DE LILIANA PORTER

Les Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse – Jusqu'au 27 août 2023

**ART CONTEMPORAIN** Ce qui frappe dans cette exposition de Liliana Porter aux Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse (la première en France consacrée à l'ensemble de son œuvre), c'est, alors même que le parcours permet d'embrasser la longévité et la persistance de sa carrière, l'humilité dont semble faire preuve l'artiste d'origine argentine. Dans le choix de ses matériaux d'abord, du papier qu'elle froisse aux figurines de plastique ou de porcelaine chinées dans les marchés aux puces qu'elle agence dans ses compositions – la plasticienne déclare d'ailleurs avoir entretenu des liens avec plusieurs artistes de l'Arte Povera dont elle se sentait proche. Ce sont aussi d'humbles personnages qu'elle choisit de mettre en scène, notamment dans l'installation créée pour Les Abattoirs, montrant une minuscule balayeuse face à un amoncellement d'objets (*To Sweep*, 2023). On remarque ensuite la récurrence, à tra-

vers la diversité des médiums abordés, de la gravure aux installations, du dessin à la photographie et à la vidéo, du motif de la ligne. Que Liliana Porter intègre, dans les années 1970, des images de son corps à des dessins muraux, dont le trait déborde du cadre, ou qu'elle tende dans l'espace un fil de coton blanc, comme dans *Tejedora* (2017), l'accrochage muséographique permet ainsi de saisir l'ambivalence d'un travail où la rigueur conceptuelle est en permanence contrebalancée par un humour malicieux, en dialogue avec l'histoire de l'art. Ainsi d'*Untitled at Sea* (2018), où un bateau aux dimensions de jouet semble sur le point de sombrer dans une éclaboussure de peinture, métaphore de l'expressionnisme abstrait américain.

— ANNE-CÉCILE SANCHEZ

« Liliana Porter. Le jeu de la réalité. Des années 1960 à aujourd'hui », Les Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse, 76, allées Charles-de-Fitte, Toulouse (31), [www.lesabattoirs.org](http://www.lesabattoirs.org)



## Ce qui demeure : une exploration de la notion de traces par Anna Malagrida



Elodie Ferro · Événements et expos ·

Le **Centre régional de la photographie des Hauts-de-France** accueille **Anna Malagrida** du **4 mars au 11 juin 2023**, dans le cadre de l'exposition *Ce qui demeure*. La photographe, à travers une démarche expérimentale, effectue un travail à la fois de **chercheuse, d'ethnologue et de conteuse** autour des paysages qu'elle rencontre. Elle rend ensuite compte de ses analyses à travers des **clichés plein de métaphores et de poésie**.



Fageda d'en Jordà, 2022, Photographie, 100 x 150 cm

Anna Malagrida

## A Valenciennois

LA VOIX DU NORD VENDREDI 24 FÉVRIER 2023

## Votre agenda

## UNE CONFÉRENCE SUR LE QUOTIDIEN DU NORD DURANT L'OCCUPATION

**MARLY.** Jean-Paul Visse, ancien journaliste de *La Voix du Nord*, est aussi docteur en histoire contemporaine, professeur d'histoire de la presse notamment à l'Université Catholique de Lille, et membre du conseil d'administration de la Commission historique du Nord. Il animera dimanche la prochaine conférence du Cercle archéologique et historique. À la libération, les quotidiens ont continué à paraître sous l'Occupation sous interdits et remplacés par de nouveaux titres. « Une révolution sans précédent », se vante, devant l'Assemblée consultative, le directeur de la presse auprès du ministre de l'Information. La presse du Nord n'échappe pas à cette volonté de faire table rase du passé. Le fait est qu'après le choc de mai 1940, les titres qui reparaissent sous contrôle allemand dans les Flandres comme dans le Hainaut-Cambrésis vont de concession en concession jusqu'à se laisser imposer des rédacteurs acquis à la collaboration.

Ce glissement s'opère progressivement, sans véritable résistance. Cependant, le brago de ces journaux reste élevé et conduit à s'intéresser sur leur influence sur la population et sur les bénéfices qu'ont pu en tirer les sociétés éditrices. Dirigeants et journalistes, mais aussi les sociétés furent jugés dans les mois qui suivent la libération. Entre extrême sévérité et démentie, les peines prononcées n'ont satisfait personne. ■

Dimanche, salle paroissiale de la Briquette à 15 heures, derrière l'église Saint-Pierre, rue Paul-Vaillant-Couturier.

## LE « MÉDECIN MALGRÉ LUI » DE MOLIÈRE REVISITÉ

**DOUCHY-LES-MINES.** La Compagnie Souffleurs d'Art va présenter le *Médecin malgré lui* en respectant l'œuvre de Molière, même si Sganarelle pour eux est aussi un bricoleur et un réparateur de vélos. Depuis 2010, le siège de la compagnie se trouve à Anzin et Corinne Agthe, la metteuse en scène, aime s'amuser à revisiter les grandes pièces classiques. Pourquoi ? « Je veux montrer aux jeunes et aux moins jeunes que le théâtre classique n'a rien de démodé. Au contraire, il dispose de tous les atouts pour plaire au plus grand nombre. » Elle a déjà mis en scène *Dam Juan*, *L'Avare*, *Le Bourgeois gentilhomme*. Et aujourd'hui c'est donc avec une version originale du *Médecin malgré lui* que Corinne Agthe et les comédiens vont se faire un plaisir, en espérant surprendre le public. Une mise en bouche pour cette comédie parfaitement huilée ? La roue semble tourner pour Sganarelle (ce qui semble logique pour un réparateur de vélos), car le voilà proposé médecin malgré lui. Mais qu'on lui propose le cas d'une fille devenue muette, ce mécanicien touche-à-tout, habitué aux tours de passe-passe, vise de tout son savoir pour faire illusion auprès de ses patients. ■ A. L. (CLP)

L'imaginaire, place Paul-Fourat : tout public ; le 4 mars à 20 heures. Tarifs : 11 € et 6 €. Réservation, tél. : 03 27 22 25 20 ; [douchy.culture@gmail.com](mailto:douchy.culture@gmail.com) ; [www.souffleursd'art.com](http://www.souffleursd'art.com)

## CINQ ATELIERS « HISTOIRES EN FAMILLE » À LA MÉDIATHÈQUE

**AULNOY-LES-VALENCIENNES.** Les mercredis 8 et 29 mars, 10 et 31 mai et 5 juillet, de 10 heures à 11 h 30, la médiathèque François-Rabelais accueillera l'association Interlewin qui proposera cinq ateliers « Histories en famille » destinés, comme leur nom l'indique, aux familles avec enfants âgés de plus de cinq ans. Le thème d'un atelier, ces « Histories en famille » abordant différentes thématiques liées à la famille et débute par une lecture d'albums ou un jeu avant de découvrir et de bricoler. Les cinq ateliers programmés de mars à juillet (tous indépendants les uns des autres) permettront ainsi d'évoquer les nouveaux schémas familiaux et foyers éclatés (le 8 mars, à partir du *Jeu de cartes de toutes les familles* des éditions l'Artichot), l'admiration pour son papa (le 29 mars avec l'album *Papa, papa, papa* d'Anouk Ricard), les offrir offerts pour aller au lit (le 10 mai autour de *Et si les parents dormaient avec leurs enfants* de Malika Doraj), seront encore au programme la fatigue de maman (le 31 mai, à partir de l'album *Maman le lapin blanc* de Gilles Bachelet) et enfin, les moments où l'on peut être attiré à s'élever et à se mettre en colère (le 5 juillet avec l'album *Grosse colère* de Martine d'Almeida). ■ P. L. (CLP)

Gratuit, mais inscriptions obligatoires à la médiathèque par téléphone (03 27 41 33 92) ou à l'accueil.

## Anna Malagrida photographie les traces de l'histoire... et celles de la vie

C'est une exposition inédite d'Anna Malagrida qu'Audrey Hoareau, directrice du Centre régional de la photographie Hauts-de-France, propose de découvrir jusqu'au 11 juin. Elle s'intitule « Ce qui demeure ». Des traces, y compris celles laissées par les Gilets jaunes.



Anna Malagrida sera au CRP Hauts-de-France le samedi 4 mars à 12 h 30 pour le vernissage de son exposition. Parmi les traces qu'elle recherche, celles que laissent les commerces après leur fermeture...

**DOUCHY-LES-MINES.** Anna Malagrida est née à Barcelone. Après avoir fait des études de journalisme, elle s'est orientée vers la photographie. Elle part en France en 1993 et en 1996, devient diplômée de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles. Elle rentre alors en Espagne avant de s'installer à Paris en 2000. Interview.

— Quelle est votre démarche dans votre travail ?  
« Comme l'indique le titre de l'exposition, je m'intéresse aux villes et à celles où ceux qui y laissent des traces. Comme la fermeture d'un commerce, sa transformation ou sa fermeture définitive. Lors des manifestations des Gilets jaunes, j'ai photographié les commerçants obligés de protéger leurs vitrines. La pluriographie permet de laisser une trace du passé. »

— Et côté traces de l'histoire ?  
« La montagne des Corbières

près de Perpignan. Un endroit où au XV<sup>e</sup> siècle des affrontements se sont passés entre Espagnols et Français. Cette série est présentée en vidéo, mais a été conçue comme une photo avec des plans fixes et un cadrage très photographique. »

« Je m'intéresse aux villes et à celles où ceux qui y laissent des traces. Comme la fermeture d'un commerce, sa transformation ou sa fermeture définitive. »

— Et encore ?  
« Les visiteurs vont découvrir *La Pierre du diable*, un meuble en Espagne, trace du Néolithique. Il n'y en a qu'un seul, d'où beaucoup de légendes à son sujet. Il y a aussi Valence et la fête de la

Saint-Joseph. Le poids des cerastres, inscrite au patrimoine de l'Organisation des nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO). Plus de 700 stations tenues par des structures en bois y sont brûlées. En une nuit sept tonnes de cerastres sont recueillies et traitées. Le présent ainsi une série sur les terrils, également classés à l'UNESCO. Un projet fait en partenariat avec les bassins miniers. Ces terrils nous renvoient à l'histoire industrielle et au travail des mineurs entre 1930 et 1960. Avec plus de 30 millions de tonnes de charbon par an dans les années 1950, j'ai reconstruit tous ces terrils comme une chaîne de montagnes. » ■ A. L. (CLP)

« Ce qui demeure » : au CRP, place des Nations, Du 4 mars au 11 juin ; du mardi au vendredi de 12 h à 17 h et le samedi et dimanche de 14 h à 18 h. Contact, tél. : 03 27 43 56 50.



← ZURÜCK ZU ALLEN EVENTS

## Ce qui demeure - Anna Malagrida | CRP/ Centre régional de la photographie Hauts-de- France | Douchy-les- Mines

Samstag, 4. März 2023, 12:30

–

Sonntag, 11. Juni 2023, 18:00

Centre régional de la  
photographie Hauts-de-France  
Place des Nations , 59282  
Douchy-les-Mines , France  
(Karte)

Google Kalender · ICS

CRP/ Centre régional de la photographie Hauts-de-France |  
Douchy-les-Mines  
4. März - 11. Juni 2023

Ce qui demeure  
Anna Malagrida



La Frontière, 2010, Vidéo © Anna Malagrida

Das CRP/ zeigt eine unveröffentlichte Ausstellung von Anna Malagrida, einer großen Persönlichkeit der Fotografie in Frankreich mit spanischen Wurzeln. Im Laufe ihrer Karriere hat Anna Malagrida immer wieder den Ursprung und die Beständigkeit der Dinge diesseits und jenseits der Grenze hinterfragt. In einer Reihe von Video- und Fotoarbeiten entfaltet die Künstlerin eine entschieden visuelle und auf Beobachtung basierende Arbeit. Anna Malagrida nimmt das Bild auf, um die Landschaften, mit denen sie sich auseinandersetzt, zu spüren und zu erfahren. Ob städtisch, mineralisch oder pflanzlich, sie gibt die Prägnanz und manchmal sogar die Macht bestimmter Orte wieder, die sie durchquert und die sie in Frage stellen. Ein neues Stück, das speziell für die Ausstellung produziert wurde, befasst sich mit dem Bassin Minier: eine fotografische Komposition einer Kette von Halden mit einem Netz von Kohleflözen, das direkt auf die Wand gezeichnet ist.



DEMAIN EST ANNULÉ  
de l'art et des regards  
sur la sobriété

Exposition  
17.01 - 29.03.24  
Espace Fondation EDF



A la Une › Calendrier des expositions › Anna Malagrida :  
Ce qui demeure

04  
MAR.

11  
JUN.

2023

*DOUCHY-LES-MINES*

CRP / CENTRE RÉGIONAL DE LA  
PHOTOGRAPHIE HAUTS-DE-  
FRANCE

## Anna Malagrida : Ce qui demeure

### TYPE D'ÉVÉNEMENT

Exposition personnelle

### PÉRIODE HISTORIQUE

Art contemporain

### INFORMATIONS PRATIQUES

CRP / CENTRE RÉGIONAL DE LA  
PHOTOGRAPHIE HAUTS-DE-FRANCE  
Place des Nations  
Douchy-les-Mines 59282

09 67 24 22 22

 Le Direct

Exposition "Ce qui demeure" d'Anna Malagrida  
au centre régional de la photographie

## Exposition "Ce qui demeure" d'Anna Malagrida au centre régional de la photographie

🕒 23 mars 2023 👤 RadioClub

Jusqu'au 11 juin, le Centre Régional de la Photographie invite l'artiste Anna Malagrida pour l'exposition « Ce qui demeure ». Elle recherche, questionne et documente les traces de notre passé minier et capture cette mémoire. Visite et rencontre avec la photographe à Douchy les Mines, près de Valenciennes, le 4 mars dernier.

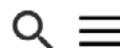


00:00



-10:06





## MARS, 2023



SAM  
**04**  
MAR

DIM  
-11  
JUI

### ANNA MALAGRIDA

#### CE QUI DEMEURE

📍 CRP/ Centre régional de la photographie Hauts-de-France, Place des Nations 59282 Douchy-les-Mines



### ☰ DÉTAIL DE L'ÉVÉNEMENT

« Le voir précède le mot. C'est la vue qui marque notre place dans le monde : les mots nous disent le monde, mais les mots ne peuvent pas défaire ce monde qui les fait. Le rapport entre ce que nous voyons et ce que nous savons n'est jamais fixé une fois pour toutes. »  
John Bergerr

L'exposition inédite proposée par le CRP/ synthétise plusieurs thématiques caractéristiques de l'oeuvre d'Anna Malagrada. L'ensemble des photographies et vidéos présenté, aborde, dans un dialogue équitable, des questions récurrentes, soulevées depuis le début de son parcours, comme la mémoire, la trace, l'origine ou la permanence. Ce qui demeure appréhende aussi les aspects fondamentaux d'une oeuvre qui ne se donne pas.



Rechercher

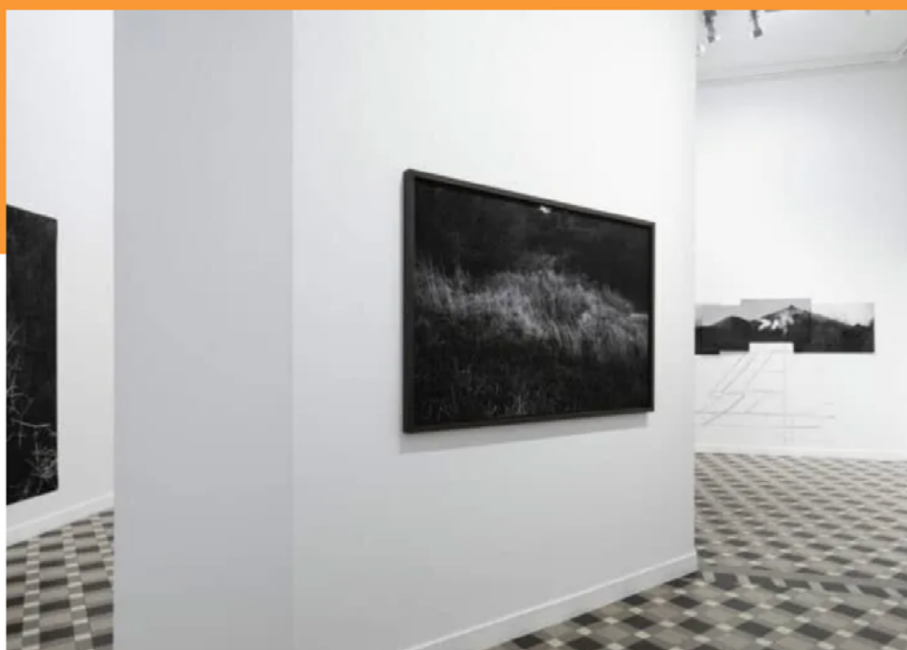


# De la beauté dans la simplicité avec Anna Malagrida – La Photo Aujourd’hui # 15



Laurent Breillat

Dernière mise à jour le: 08-08-2023



Photographie

## SUR LES TRACES D'ANNA MALAGRIDA

« Ce qui demeure », l'exposition inédite de la photographe malagride, Anna Malagrída, au Centre Régional de la Photographie vous propose comme une invitation « à tous les habitants du territoire » visible jusqu'au 11 juin dans la galerie de la galerie Les Niveaux.

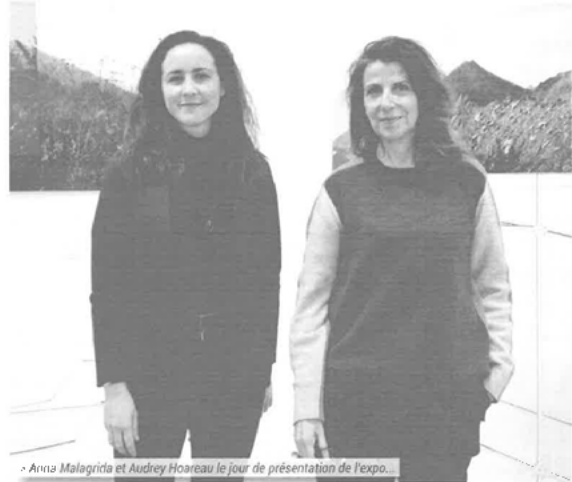
Comme des paysages qui vous parlent, les pièces tant vidéographiques que photographiques présentées sur les murs du CRP par Anna Malagrída, avec le concours d'Audrey Hoareau, co-commissaire de l'exposition à la direction du centre d'art, interpellent comme des témoins de nos histoires.

D'une exposition, plusieurs thèmes. D'emblée, les déblais de notre exploitation minière, mémorisées de photographies puisées par l'artiste d'origine espagnole dans les veines du centre historique minier de lewardé, se rappellent particulièrement à la mémoire du territoire. D'un terril disparu, Douchy-les-Mines garde la mémoire à qu'on voit. Les yeux tournés vers les déblais de son passé minier qui serviront de remblais au tracé de l'autoroute A2. Les yeux détournés des sommets de son activité minière pour se fixer sur le bitume d'une vie qui n'a pas fini de changer de voie. « Il y a ce qu'on voit et ce qu'on imagine... ». Anna Malagrída laisse chacun à son imagination.

La première partie de sa magnifique exposition dans la salle d'entrée du CRP renverra le visiteur, entre autres, au passé de notre bassin minier, reconstitué « comme une chaine de montagnes ». Dans la même salle d'exposition, à quelques pas, d'autres apparents massifs laissent alors apparaître dans des images animées cette « Pierre du diable » dont l'illusion d'optique avait caché son devenir de miner. Là aussi l'invisible assure sa présence. Plus loin encore dans la visite, les

retrouvailles de l'artiste avec « ses premiers souvenirs d'émerveillement d'enfant », dans des lieux de nature de sa région natale d'Espagne, viennent fixer ces éblouissements d'antan, sur une pellicule où le détail qui va vous emmener en voyage sans quitter des pieds la galerie de l'ancienne poste est mis en lumière. Des photographies comme du jamais vu, pour le public en recherche de la pose rare. Du travail argentin... d'orlèvre. D'un volcan à un autre, où le « Poids des Cendres » nous emmène sans s'y perdre dans une deuxième salle d'exposition, le visiteur apparaît alors comme « ce balayeur soulevant ses tonnes de poussière » sans relâche, les compositions de l'artiste tendant toujours à voir ce qui ne l'est pas.

Anna Malagrída est née à Barcelone. Photographie et vidéaste, elle vit à Paris et son travail « interroge l'image dans la ville contemporaine et le paysage en posant son regard sur ceux qui y vivent ainsi que sur les traces de ceux qui les traversent ». Diplômée de l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles en 1996, elle est entre autres lauréate du prix au projet des Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles en 2005. Là n'étant qu'un infime cliché de son parcours qui voit ses photos exposées dans le monde entier. Pour l'heure, c'est à Douchy-les-Mines jusqu'au 11 juin prochain. « Ce qui demeure », à la disposition de ceux d'ici et d'ailleurs. Une grande figure de la photographie en France qui met le zouti entre autres sur les particularités de notre territoire et de sa terre natale. À ne pas louper. ■



Anna Malagrída et Audrey Hoareau le jour de présentation de l'expo.



14:17



bruit.fr

Un média du **CidB**  
Centre d'information  
sur le Bruit



Accueil » Quoi de neuf ? » Agenda » Exposition «  
Ce qui demeure »

## Exposition « Ce qui demeure »

Art, design et paysages sonores



📅 04/03/2023 - 11/06/2023

📍 Douchy-les-Mines (59)

Le Centre régional de la Photographie des Hauts-de-France (CRP) propose l'exposition "Ce qui demeure" d'Anna Malagrida, photographe du 4 mars 2023 au 11 juin 2023 à Douchy-les-Mines.

# CRP/

Centre régional de la photographie  
Hauts-de-France  
Place des Nations  
59282 Douchy-les-Mines / France

+ 33 [0]3 27 43 57 97  
communication@crp.photo

www.crp.photo

Le CRP/ bénéficie du soutien de :



Partenaires :



Membre des réseaux :

